Michel, 70 ans (64)

J’ai pu auparavant, mener une carrière intéressante de cadre dans l’Industrie. Certes, j’ai peut-être su gérer ma maladie avec rigueur, mais avec l’aide et l’attention de tous ceux que j’ai cité précédemment.

Il se trouve que je viens de faire l’acquisition, depuis peu, d’un lecteur de glycémie en continu. J’adhère pleinement aux propos de Monsieur Gérard Raymond transmis ce jour même par l’AFD. Ce type d’appareil affine le suivi de la glycémie et en observant la variation du taux de glucose, on peut enfin anticiper les actions correctives à mener, au bon moment. On n’est plus dans cette psychose de l’hypoglycémie qui peut survenir et invalider momentanément la personne. Résultat : on a moins besoin de se maintenir en « hyperglycémie dite de sécurité ». Globalement, comme il est dit dans l’article de l’AFD, les complications engendrées par des glycémies trop élevées seront moindres.

Et donc, Madame la Ministre de la Santé, Monsieur le Directeur général de l’Assurance maladie et autres responsables, sachez investir où il faut le faire. A terme, le coût induit par les complications liées à cette maladie sera diminué et ce, d’une manière significative . En ce qui me concerne, le bilan financier annuel pour les capteurs de glycémie est de 1640 € non remboursé. La majorité des patients ne pourront pas assumer cette charge financière.

Côté Industriel, les coûts de fabrication liés à l’augmentation des quantités à fournir diminueront. Côté prise en charge par l’Assurance maladie, la situation doit impérativement évoluer.

Une remarque : avec le nouveau système, les « bandelettes de test de glycémie » ne sont plus nécessaires. Or, celles-ci sont remboursées au titre de l’ALD à 100 %. On observe donc que si une forte proportion de patients venaient au contrôle continu de la glycémie, l’Assurance maladie n’aurait plus à rembourser les dites bandelettes et le patient, lui, devrait assumer l’intégralité du coût des capteurs de glycémie…Paradoxal, non ?...

Encore merci à l’AFD pour toutes ses actions

Michel, un patient parfois impatient, mais toujours à bon escient.